



Appel à communications



LLC – ELLIADD, Université de Franche-Comté [EA 4661]
Maison des Sciences de l'Homme Dijon [USR CNRS-uB 3516]

26 juin 2014
Journée d'étude

**Ere des discours « experts » et dilution des frontières institutionnelles :
Nouvelles approches terminologiques**

Grand Salon, UFR SLHS, Université de Franche-Comté

Les travaux en terminologie et sur les discours de spécialité ont fréquemment été considérés comme des branches pauvres et austères des recherches en sciences du langage. Les équipes de recherche, en dehors des laboratoires développant une recherche terminologique dans une perspective sociolinguistique¹, ont, jusqu'à peu, le plus souvent travaillé à la marge des recherches en linguistique générale. Les recherches en terminologie sont en effet le plus souvent victimes d'une illusion entretenue par la tradition rationaliste ou sensualiste française, initiée notamment par Condillac formulant *la nécessité pour faire avancer les sciences d'avoir une langue bien faite* et poursuivie par M. Bréal pour lequel les « *langues artificielles* » comme la « *nomenclature chimique par exemple* » sont « *une sorte de catalogue parlé* », un « *idiome qui n'arrive à la précision que par la plus stricte spécialité, au contraire du langage ordinaire* » (*Les idées latentes du langage*, 1868).

Le pionnier de la terminologie, E. Würster – dont on redécouvre progressivement l'œuvre à la lumière de travaux récents sur sa réception comme ceux de Danielle Candell et John Humbley –, se situait lui-même dans cette démarche positiviste que, d'une certaine manière, les développements des sciences et des techniques rendent toujours nécessaire. Cette exigence, dont l'initiative de Condillac et des Idéologues ne sont que l'expression ultime, a été en effet un puissant moteur de création néologique et grammaticale depuis six siècles et, en dernière analyse, ont largement contribué à l'enrichissement des langues. Pour autant, participer activement aux politiques linguistiques (en particulier dans les cadres des commissions générales et spécialisées de terminologie et de néologie), comme c'est le cas de la France, ne peut obérer les recherches critiques qui permettent de remettre les recherches terminologiques au cœur des enjeux linguistiques et discursifs.

Si la compréhension des discours spécialisés nécessite la connaissance de l'appareil conceptuel dont les termes sont les représentants langagiers, la circulation des termes en synchronie et diachronie, la construction du sens en discours spécialisé – jusque dans les interactions orales –, les problématiques liées à la vulgarisation des connaissances et à la diffusion internationale, le développement des discours « experts » et la dilution des frontières institutionnelles, exigent de réinterroger la spécificité des emplois terminologiques.

¹ Nous pouvons évoquer par exemple en France le laboratoire rouennais, regroupant, à l'initiative de Guilbert, des chercheurs d'importance comme P. Lerat, Y. Gambier, F. Gaudin, ainsi que la dynamique recherche québécoise de l'Université de Laval, dans le cadre de la construction de l'Office de Langue Française, autour des travaux de P. Auger, dans une perspective plus spécifique d'aménagement linguistique.

Nous invitons ici à entrevoir la terminologie dans une dimension sociocritique, comme toute « *sémantique du discours car elle relie la production des sens des termes avec les conditions de leur apparition* » (Gaudin 2010). La circulation des termes sera envisagée sous l'angle de la diversité de leurs usages sociaux, ce qui englobe à la fois l'étude des conditions de circulation et d'appropriation des termes envisagés comme des signes et non comme des étiquettes de concepts. On privilégiera ainsi l'exploration de l'emploi terminologique dans des corpus moins « canoniques » et dans des champs de spécialité aux contours plus fous que dans les travaux usuels visant la constitution de bases de données qui *de facto* ne constituent pas le cœur de cible de cette journée.

Les personnes intéressées pour intervenir à cette journée d'études sont priées d'envoyer leur proposition (titre + résumé de 400-500 mots présentant le type de discours spécialisé, la problématique et le corpus d'étude) avant le 10 mai 2014 à arthur.joyeux@univ-fcomte.fr et laurent.gautier@u-bourgogne.fr.

Organisation et coordination scientifique :

Laurent Gautier (MSH Dijon [USR CNRS-uB 3516] & Centre Interlangues TIL [EA4182])

Arthur Joyeux (ELLIAD-LLC [EA4661], UFC)

